

Siamp-Cedap : premier bilan carbone financé par le Fonds Vert

C'est le premier mais gageons que ce ne sera pas le dernier. Le groupe Siamp Cedap, basé à Monaco depuis 1947, a fait appel au Fonds Vert pour financer plus de la moitié de son bilan carbone (10.000 euros en tout). « Cette aide de l'Etat tombait au bon moment, nous voulions mesurer notre impact carbone et définir des pistes d'amélioration », lance Djivan Djierdjian, le directeur exécutif.

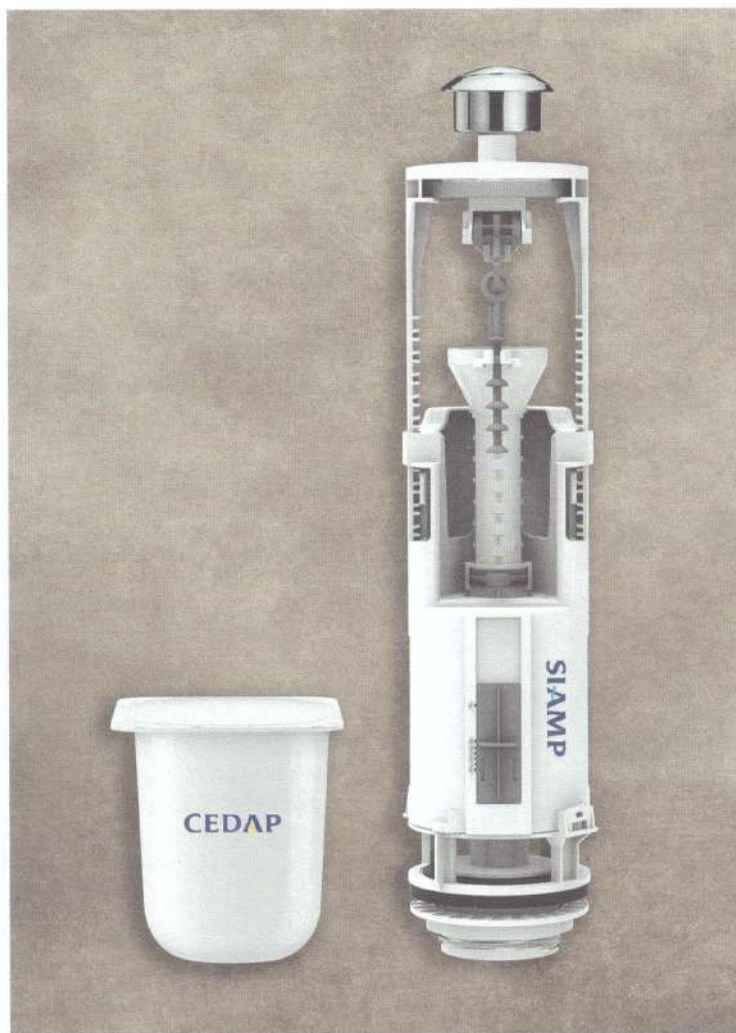
Le groupe monégasque, qui emploie près de 200 employés à Monaco et 1 000 dans le monde, est spécialisé dans l'emballage plastique alimentaire (qui sert notamment à confectionner les pots de yaourt) et les produits liés aux WC (abattants, chasse d'eau, etc.). « Trois raisons nous poussaient à réaliser ce bilan carbone sur nos deux métiers : l'ambition de l'entreprise d'être plus vertueuse, l'exigence de nos clients mais aussi des industriels de l'agro-alimentaire (gros fabricants de produits laitiers) et des grandes surfaces de bricolage, et l'évolution de la réglementation sur ce sujet », ajoute Djivan Djierdjian, qui exclut tout effet d'annonce : « Ce bilan carbone repose sur des standards internationaux et une méthodologie certifiée. On se fixe des objectifs qui doivent être mesurables. On s'engage au regard de nos clients et de la planète ! »

Ce premier bilan carbone du groupe, qui devrait être finalisé fin juillet, est réalisé par les sociétés 3S Innovation et Eco-CO₂. Concrètement, « les données (quantités achetées de tous les matériaux par typologie de produits, distances parcourues et énergies consommées par nos usines pour la fabrication) vont être traduites en équivalent carbone par les prestataires. Cette première photographie concernera les émissions de GES des deux activités SIAMP et CEDAP sur nos sites à Monaco, en France et en Belgique dans un premier temps.»

SIAMP-CEDAP: First Carbon Footprint Analysis Financed by the Green Fund

It is the first but we dare to venture it won't be the last: the SIAMP-CEDAP group, based in Monaco since 1947, has had recourse to the Green Fund in order to finance half the cost of this carbon footprint analysis – some €10,000 in total. "This state aid has come at just the right time, as we have been wanting to measure our carbon impact and set out some ways to improve," affirms Executive Director, Djivan Djierdjian. The

Monégasque company, which employs nearly 200 staff in the Principality and 1,000 across the world, specialises in plastic packaging for the food industry, in particular destined for the production of yoghurt pots, as well as lavatory seats and flushing systems. "There are three reasons that are pushing us to carry out this carbon footprint analysis on both areas of our business: the company's desire to be more ecologically virtuous; the demands of our clients, as well as the big agricultural food and milk producers – plus the DIY superstores; and changes in the regulations," adds Djivan Djierdjian, banishing any suggestion of media hype. "The carbon footprint analysis respects international standards and follows a certified methodology. We have fixed ourselves objectives that can be assessed. We are committed in relation to our clients and also the planet!" This first carbon footprint analysis for the group, which



should be finished at the end of July, is being carried out by 3S Innovation and Eco CO₂. In real terms, "The data (quantities bought of each material by type of product, distances travelled and energy consumed by our factories during the fabrication process) will be translated into a carbon equivalent by these two companies. This first impression will look at the greenhouse gas emissions of our two activities at SIAMP and at CEDAP at our Monaco sites and our sites in France and Belgium, in the first instance."